

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse...

If you play with fire you will end up getting burnt

G. Amarenco

Reçu le 1^{er} février 2011 ; accepté le 1^{er} février 2011
© Springer-Verlag France 2011

100 fois sur ton métier, remets ton ouvrage...
100 fois refais tes calculs et choisis le bon *cut-off*...
100 fois relis ta bibliographie et fais le bon choix...
100 fois... 100 fois... Sans foi...

Car cette médecine fondée sur les preuves est bien trop cartésienne parfois...

Car cette médecine, qui n'est plus un art, ne devient qu'algorithme et langage binaire...

Sans esprit, sans intuition, sans raccourci... Sans génie...
Mais sans faute ? sans écueil ? sans état d'âme ?

Sûrement non !

Quelles preuves faut-il pour prendre l'avis d'un patient avant de lui proposer un traitement à visée fonctionnelle ?

Quelle valeur de p faut-il pour décider d'écouter avant de décider ?

Combien de méta-analyses faut-il avant d'essayer un traitement dont on connaît en pratique le peu d'efficacité, mais dont on sait qu'il ne sera pas nuisible (Mediator[®] quand tu nous tiens...) et qu'il permettra tout autant un effet « prise en charge » ?

Combien de morts ou d'effets secondaires graves faut-il (Mediator[®] encore...) avant de passer outre les « bons » résultats statistiques des substances qui nous sont proposées ?

Faut-il attendre tant de jours (Mediator[®] toujours) pour que les « preuves » de leur inefficacité nous soient « démontrées » ?

Et peut-on se permettre d'attendre des vérifications statistiques quand l'enjeu est trop fort ?

Et peut-on leur jurer (et oui, on parle du patient !) que nos vérités du jour, toutes mathématiques qu'elles soient, seront encore celles du lendemain ?

La médecine est trop évolutive, mais ses formidables progrès, même s'ils sont indéniables, ne peuvent se juger

qu'avec recul... Les vrais sauts qualitatifs et quantitatifs (hygiène, vaccination, traitement de l'HTA, prise en charge de l'obésité) nécessitent toujours du temps. De l'analyse, certes. Mais aussi de la réflexion.

Combien de longues rééducations périméales... suivies enfin de pérennes et efficaces TVT ?

Combien de plantes et autres alphabloquants avant la salutaire résection ?

Combien de bouches sèches et de constipations avant une si efficace injection de toxine ?

Pour se donner le temps de réfléchir ? Pour lui donner le temps d'accepter ? Pour faire comme dans les livres ? Pour suivre les recommandations des experts qui n'en sont plus... ou qui n'en ont jamais été ? Pour dire que l'on a suivi des données d'évidence ?

Par paresse ? Par crainte du juge ou du blâme de ses pairs ?

Pour tout cela sans doute... Et pour plein d'autres choses certainement...

Et pourtant, nous avons choisi comme dossier thématique ces « données d'évidence »...

Car à l'évidence, trop de poésie nuit...

Car à l'évidence, le qu'en-dira-t-on a ses limites...

Car à l'évidence, la « tradition orale » a ses limites... et ses dangers...

Car à l'évidence, nos croyances... nous appartenent...

Car à l'évidence, il est bien difficile de se livrer toujours à l'autocritique...

Car à l'évidence, un garde-fou est parfois bien confortable...

Pour le médecin...

Et peut-être surtout pour nos patients...

Bonne lecture.

G. Amarenco (✉)

Service de neuro-urologie, unité Er6 UPMC, hôpital Tenon,
AP-HP, 4 rue de La Chine, F-75020 Paris, France
e-mail : gerard.amarenco@tnn.aphp.fr